

Lisieux

Le Pays d'Auge du 21 mai 2024

370 mots

Les enseignants du collège Gambier contre le "tri des élèves"

Comme leurs collègues de Michelet un mois plus tôt, les enseignants du collège Gambier ont manifesté vendredi contre la réforme du "choc des savoirs".

Vendredi, il n'y avait pas foule au collège Gambier. Seuls 18% des élèves étaient présents. Les enseignants organisaient une "journée blanche", donc sans cours, pour protester contre la réforme dite du "choc des savoirs". Cette mesure, portée par la ministre de l'Éducation Nationale Nicole Belloubet, prévoit la mise en place de groupes de niveaux en français et en mathématiques pour les 6e et 5e à la rentrée 2024, puis en 4e et en 3e à la rentrée suivante.

"Ce n'est pas du tout efficace"

Les enseignants jugent cette réforme stigmatisante. **"Nous sommes opposés au tri des élèves. Les trier, c'est les mettre en concurrence. Les groupes homogènes ne sont pas aptes à apprendre aussi bien que les groupes hétérogènes, où les plus faibles sont soutenus par les plus forts. Il y a une forme d'émulation qu'on ne trouvera pas dans un groupe où tout le monde a des difficultés. Des études ont démontré que ce n'était pas du tout efficace"** indique une professeure de français, qui n'a pas souhaité préciser son nom.

La création des groupes de niveaux entraînera un éclatement des classes, dans ces deux matières. Ce qui peut poser des problèmes, en terme d'organisation, selon les opposants à la réforme. **"Les professeurs de français et de mathématiques vivront une autre réalité que leurs collègues. Ils ne pourront plus être professeurs principaux puisqu'ils ne connaîtront pas tous les élèves dont ils auront la charge. Ils auront des élèves qui viendront de toutes les classes pour constituer un groupe. Ce n'est bon ni pour nous, ni pour les élèves"**.

Selon les enseignants, le gouvernement cherche à faire des économies au détriment des élèves. **"En 2000, j'avais 6 heures de français par semaine. 24 ans plus tard, j'en ai 4,5. On déplore la baisse de niveau des élèves, mais il y a quand même des raisons. Si le gouvernement veut élever le niveau, il devrait plutôt embaucher des profs"** conclut la professeure de français.

Julien LAGARDE

Les enseignants et le personnel du collège ont manifesté devant l'établissement vendredi.